

EUPHORBES MALGACHES MONOCAULES

Monsieur Bertaud nous a montré (Succulentes 1979, 3 et 1980) l'intérêt que les collectionneurs portent aux Euphorbes, et tout particulièrement aux espèces de Madagascar qui sont bien souvent méconnues.

Dans cette île, 150 espèces et variétés d'*Euphorbia* ont été répertoriées, mais l'inventaire n'en est certainement pas terminé. Aux siècles derniers, bien des voyageurs ont ramené des plantes de Madagascar, et les ont été ensuite multipliées dans les Jardins Botaniques; mais, dès l'origine, des erreurs de détermination se sont glissées et se sont perpétuées.

Après la mise au point des Euphorbes "cactiformes" (*E. tirucalli* par exemple), puis celle des Euphorbes géophytes (*E. decaryi* par exemple) qui viennent d'être publiées (1984), quelques espèces du groupe des "Cactiformes" (*E. millii* par exemple) sont présentées ici; celles-ci ne sont constituées en général que par un axe unique, le plus souvent dressé. Les espèces de ce type sont au nombre de 7, elles poussent en majorité dans le nord de l'île de Madagascar.

Euphorbia leuconeura Boissier

Plante ramenée de Madagascar par Richard, la description par Boissier en 1862 est effectuée d'après des plantes se trouvant en culture dans les serres du Muséum de Paris. Aucun herbier type n'est déposé et l'origine exacte est inconnue. Pour Denis (1921) l'espèce est mal connue. Leandri (1952) note que cette plante devrait provenir du Nord-Ouest. Ursch et Leandri (1956) signalent la confusion souvent commise avec *E. lophogona* ou avec une forme jeune de *E. neochumberti*. En 1973, j'ai rencontré cette espèce dans une petite forêt résiduelle bordant la Mission des Français au sud de Diégo Suarez.

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 18660, ex 1

Cpte : B

21 OCT. 1985

Plante à tige unique atteignant 1,50 m de longueur, elle comporte 5 zones plates portant les cicatrices foliaires, séparées par 5 crêtes épineuses lignifiées; les feuilles ont un pétiole de 30-35 mm de longueur, le limbe est obovale et mesure environ 15 x 5 cm; la nervure médiane est rouge, par contre chez les formes jeunes les nervures sont blanches.

Les inflorescences sont sessiles et comportent 3 cyathiums, alors qu'en culture elle peut porter jusqu'à 14 cyathiums. Les 2 bractées, appelées aussi "cyathophylles", entourant le cyathium sont blanches et dressées; les glandes sont aussi blanches.

Ecologie: petite forêt sur sol calcaire entre 200 et 400 m d'altitude protégée des alizés. Elle constitue un micro-climat particulier, suffisamment humide pour permettre aux plantes de conserver leurs grandes feuilles toute l'année.

Euphorbia lophogona Lamarck

En 1786, Lamarck décrit cette plante, qui peut atteindre une taille d'environ 50 cm. Les zones portant les cicatrices foliaires sont séparées par des crêtes épineuses. Les feuilles très courtement pétiolées (0 à 10 mm) ont un limbe lancéolé d'environ 20 x 7 cm.

Les inflorescences sont pédonculées (2 cm) et constituées de 3 à 8 cyathiums. Les 2 bractées entourant le cyathium sont blanches ou roses, alors que les glandes sont d'un vert jaunâtre.

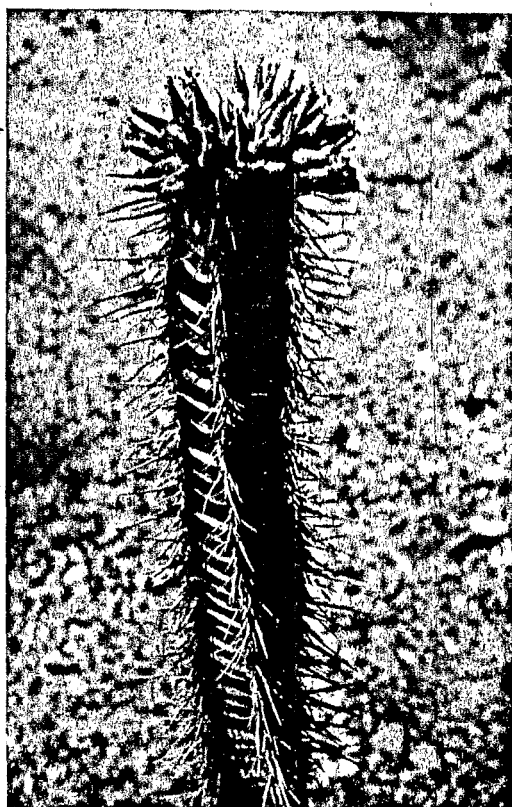
Ecologie: en sous-bois dans les forêts sempervirentes humides de l'est de Madagascar, de Sainte-Marie à Fort-Dauphin.

Euphorbia leuconeura Boissier, au Jardin Botanique de Tsimbazaza, le 7 août 1972. (Photo G. CRIE-MIERS).





Euphorbia neohumberti
Boiteau var. *neohumberti*



Euphorbia neohumberti. Boit. (Coll. Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris).
Photo Y. DELANGE.

Boiteau a décrit en 1942 cette espèce qui provient de récoltes faites dans l'Ankarana de Diégo Suarez.

La tige charnue atteint 1 m de hauteur et 5 cm de diamètre, elle porte des épines caduques de 7 à 8 mm de longueur sur 5 crêtes longitudinales. Les feuilles sont subsessiles, pétiole de 0 à 15 mm ; le limbe obovale est souvent asymétrique, vert glauque dessus et blanc virenté dessous.

Les inflorescences sont sessiles, dressées et composées de 4 cyathiums ; les bractées entourant le cyathium sont jaunes ou rouges à la base et noirâtres au sommet. Le cyathium porte des glandes vert olive.

Ecologie : cette plante pousse dans les endroits très éclairés, même en plein soleil, sur des reliefs érodés calcaires. La saison sèche dure de 7 à 8 mois et pendant presque toute cette période les feuilles sont absentes.

En résumé, dans le tableau ci-dessous les principales caractéristiques permettant de différencier ces 3 espèces :

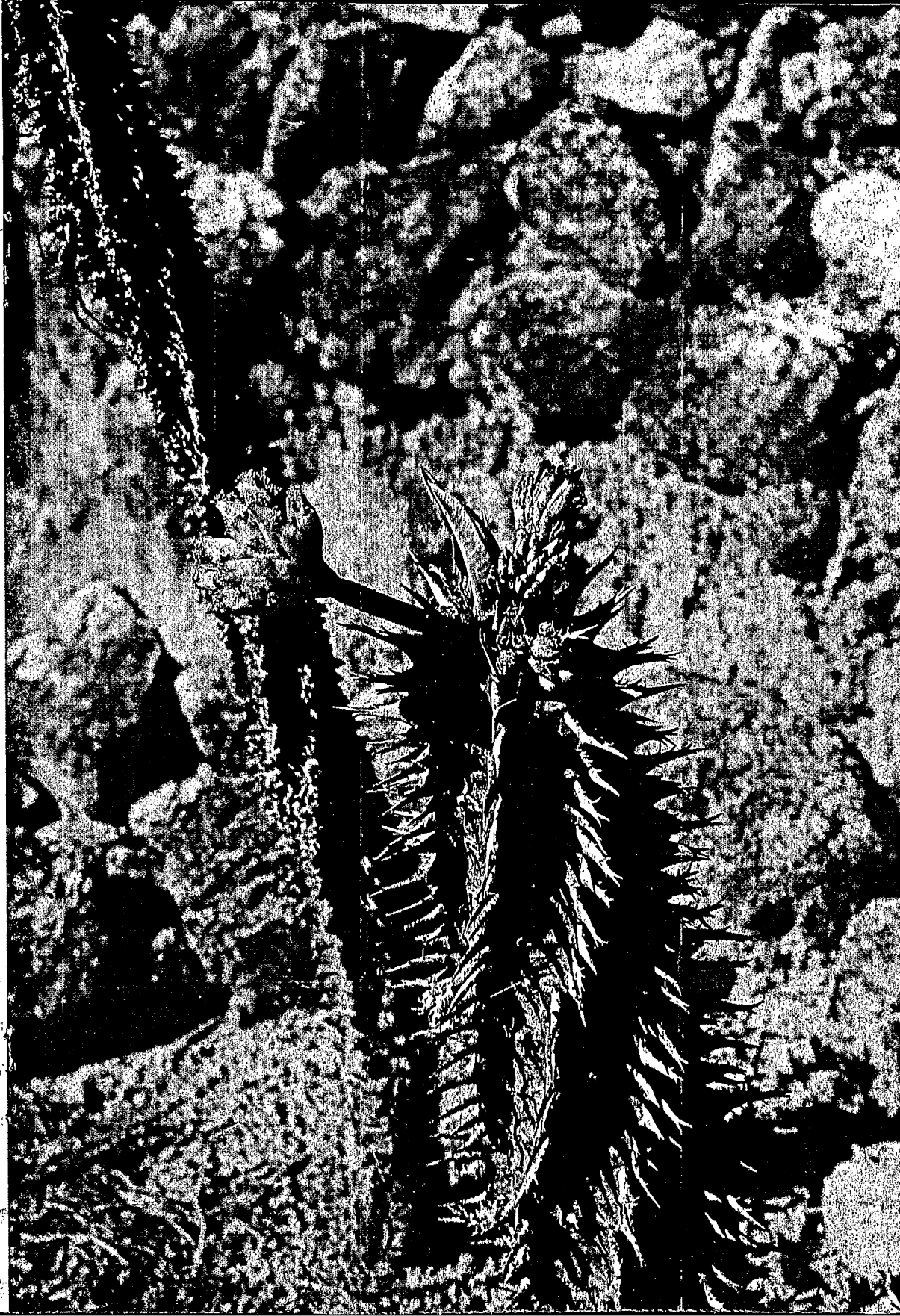
***Euphorbia viguieri* M. Denis**

Denis décrit cette espèce en 1921, mais ne donne pas de lieux de récoltes précis. Ursch et Léandri en 1954 décrivent 4 variétés de cette plante récoltées dans le nord-ouest et l'ouest de Madagascar. Pour notre part cette espèce a été rencontrée en un lieu intermédiaire aux précédents et paraissait être une variété nouvelle. Mais, toutes ces formes, dont l'aire est limitée à une colline calcaire, ne sont-elles pas simplement l'expression des variations de l'espèce ou une évolution vers des espèces nouvelles ?

	<i>E. leuconeura</i>	<i>E. lophogona</i>	<i>E. neohumberti</i>
Feuille : pétiole	30 - 35 mm	10 mm	0 - 15 mm
limbe	12-20 x 5-6 cm	20 x 7 cm	10 x 6,5 cm
Inflorescence	sessile	pédunculée	sessile
Nombre de cyathiums	3	3 - 8	4
Bractée	blanche	blanche ou rose	jaune ou rouge à la base, noire au sommet
Styles soudés	dressée sur les 2/3	étalée sur 1/3	dressée à la base

Euphorbia lophogona Lamarck, au Jardin Botanique de Tsimbazaza, en août 1972. (Photo G. CREMERS). ◀

Euphorbia viguieri var. *ankarafantsiensis*. Ursch & Leandri. (Photo G. CREMERS à Madagascar). ▶





Euphorbia viguieri var. *tsimbazaza*. Ursch & Leandri.
(Photo G. CREMERS à Madagascar).

Ces plantes sont constituées par un axe unique, qui peut atteindre 1,5 m de hauteur et 4 à 6 cm de diamètre ; il porte 5 à 8 crêtes épineuses, les épines les plus importantes mesurent jusqu'à 25 mm de longueur, elles sont caduques. Les feuilles ont un pétiole charnu, vert ou rouge, long de 1 à 5 cm, un limbe elliptique ou oboval, mucroné ou émarginé, pouvant atteindre 30 cm de longueur, souvent teinté de rouge à la face inférieure.

Les inflorescences pédonculées comportent de 4 à 8 cyathiums chez la var. *capuroniana*, 12 à 32 chez la var. *tsimbazaza*. Les bractées enveloppant le cyathium sont rouges, étalées, 6-12 x 4-8 mm. Les glandes sont jaunes. Les étamines ont des anthères jaunes ou rouges.

Ecologie : ces différentes variétés poussent sur les pentes et au sommet de collines calcaires couvertes par une forêt claire. Le milieu est très xérique et présente de 6 à 8 mois de saison sèche.

***Euphorbia ankarensis* Boiteau**

C'est en 1941 que Boiteau décrit cette espèce provenant, elle aussi, de l'Ankarana de Diégo Suarez.

L'axe est couché sur le sol, seule la partie apicale est dressée, il peut atteindre 70 cm de longueur et 3 à 4 cm de diamètre. Il se ramifie parfois. Les épines sont petites et rapidement caduques, il ne reste que de petits tubercules. Les feuilles ont un pétiole de 5-6 mm et un limbe ovale, pubescent, 5-7 x 2,5-3 cm.

Euphorbia ankarensis Boit. (Coll. M.N.H.N. Paris).
Photo Y. DELANGE. ►



Les inflorescences sont des cymes subsessiles, retombantes, de 2 à 16 cyathiums. Les bractées entourant le cyathium sont blanches à roses, 11-15 x 14-16 mm ; les glandes comme les anthères sont jaunes.

Ecologie : cette plante est couchée dans les petites cuvettes des collines calcaires érodées qui se sont remplies d'un peu d'humus. Nous l'avons rencontrée à plusieurs reprises sur ces collines du nord-ouest de Madagascar.

***Euphorbia boiteui* Leandri**

C'est en 1946 que Léandri a décrit cette espèce qui fut découverte dans les régions xériques du sud malgache.

La plante atteint 10 à 15 cm de hauteur et 1 cm de diamètre. Les épines sont groupées sur l'axe en 5 hélices, elles ont 2 à 3 mm de longueur. Les feuilles sont sessiles, le limbe elliptique mesure 20 mm de longueur et 8 mm de largeur.

Les inflorescences courtement pédonculées comportent 4 cyathiums. Les bractées les enveloppant sont érigées, vertes, 6-7 x 12-14 mm.

Ecologie : dans les forêts sèches entre Amboasary

et Tsirovry, qui présentent 6 mois de saison sèche. Ce milieu semble très favorable aux Euphorbes, car de nombreuses autres espèces y ont été rencontrées.

***Euphorbia pachypodioides* Boiteau**

Boiteau a aussi décrit cette espèce en 1941, elle provient de l'Ankarana de Diégo Suarez.

La plante mesure de 30 à 50 cm de longueur et 3 à 4 cm d'épaisseur, parfois même ces dimensions sont supérieures. La tige porte 8 à 12 hélices d'épines rapidement caduques, mesurant 4 à 5 mm de longueur. Les feuilles ont un pétiole de 3 mm de diamètre, et un limbe obovale, 6-12 x 3-3,5 cm.

Les inflorescences sont des cymes, dont le pédoncule mesure 10 à 20 mm. Elles sont composées de 8 à 16 cyathiums, parfois 20. Les bractées les enveloppant sont dressées, rouge foncé, 4-5 x 2-3 mm. Le cyathium est rouge, comme les anthères, tandis que les glandes sont oranges.

Ecologie : cette espèce est rencontrée sous forêt sur les collines et les plateaux calcaires secs au sud-ouest de Diégo Suarez.

Bibliographie :

- BOITEAU P., 1941-42, Plantes nouvelles de Madagascar, Bull. Acad. Malg. XXIV, 81-90.
CREMERS G., 1984, Les Euphorbes coralliformes de Madagascar, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 54, 1/2, 23-64.
CREMERS G., 1984, Les Euphorbes géophytes de Madagascar, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 55.
DENIS M., 1921, Les Euphorbiées des Iles australes d'Afrique, Rev. Gen. Bot. 34.
MARNIER - LAPOSTOLLE et LEANDRI J., 1956, Résurrection de l'*E. leuconera* Boissier, Cactus 51, 83-86.
RAUH W., 1961, Bemerlenswerte Sukkulente aus Madagaskar, 8. Euphorbien der "E. lophogona Gruppe". a. *Euphorbia lophogona* Lam. Kak. u. and. Sukk. 12, 178-179.
RAUH W., 1962, b. *Euphorbia viguieri* M. Denis und ihre Verwandten. Kak. u. and. Sukk. 1 : 2-3.
RAUH W., 1962, c. *Euphorbia neohumberti* P. Boit. Kak. u. and. Sukk. 2 : 18-21.
RAUH W., 1962, 9. *Euphorbia pachypodioides* P. Boit. (Syn. *E. antankara* J. Leandri). Kak. u. and. Sukk. 3 : 34-36.

G. CREMERS

Centre O.R.S.T.O.M. de Cayenne
B.P. 165 Cayenne Guyane